



**ATLAS DES PAYSAGES DE SAVOIE**  
*LES ENSEMBLES PAYSAGERS*

**COMBE DE SAVOIE - VAL GELON**

**3**

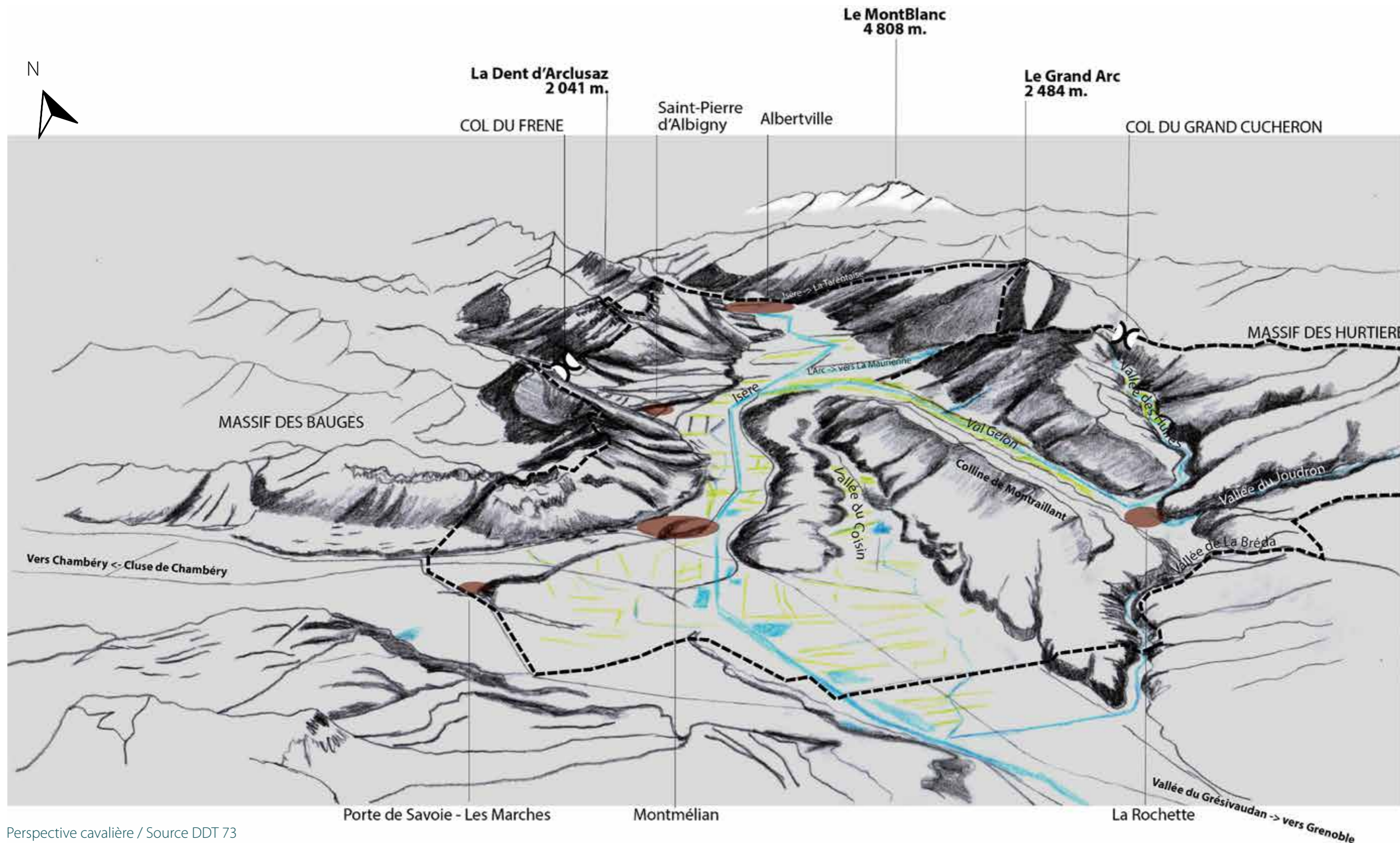


# SOMMAIRE

<b>1 - PERCEPTIONS DES PAYSAGES</b>	<b>4</b>
• Premières impressions	4
• Motifs et repères	5
• Mémoires et représentations	7
<b>2 - CARACTÈRES DES PAYSAGES</b>	<b>8</b>
• Structure géographique	8
• Unités paysagères	9
• Paysages agricoles & forestiers	10
• Paysages bâtis	12
• Paysages naturels	14
• Paysages protégés	15
<b>3 - EVOLUTION DES PAYSAGES ET ENJEUX</b>	<b>16</b>

# LA COMBE DE SAVOIE, UN ESPACE DE COMMUNICATION MAJEUR ENTRE LES PRÉ-ALPES ET LE COEUR DES ALPES

La Combe de Savoie, creusée lors de la dernière glaciation, offre une large vallée en U qui donne à voir d'un côté la forteresse rocheuse du massif des Bauges (au Nord) et de l'autre côté les massifs boisés de la Lauzière et des Hurtières (au Sud). L'Isère coule au milieu, et irrigue une vaste plaine cultivée et exploitée. En cheminant le long de l'Isère, le regard porte vers les sommets qui encadrent les deux extrémités de la vallée : le Mont blanc au Nord-Est et le Mont Granier au Sud-Ouest.



## UN BREF APERÇU EN CHIFFRES

**Territoire administratif :**  
 Communauté de communes  
 Cœur de Savoie  
 Communauté d'Agglomération  
 Arlysère  
 Communauté de communes  
 Porte de Maurienne  
 SCOT Métropole Savoie  
 SCOT Arlysère  
 SCOT Pays de Maurienne

**Amplitude altitudinale :**  
 Depuis 275 m dans la plaine de  
 l'Isère à St-Jean-Laporte jusqu'à  
 2 484 m au Pic du Grand Arc

**Mode de valorisation agricole  
 dominant :** Grandes cultures  
 céréalières et vigne

**Polarités urbaines  
 principales :**  
 Montmélian, Albertville, St-  
 Pierre-d'Albigny

# 1. PERCEPTION DES PAYSAGES // PREMIERES IMPRESSIONS



La Combe de Savoie vue depuis les Abymes de Myans: à gauche, la «Tête de la Savoyarde», en proue du massif des Bauges, domine la confluence des trois vallées / Source : Atelier UO



L'Isère et ses cordons de forêts alluviales qui encadrent la vue vers le Mont-Blanc / Source : Atelier UO



Le Gelon et sa vallée agricole / Source : Atelier UO

## La Combe de Savoie, une séquence du sillon alpin en prolongement de la vallée du Grésivaudan

La Combe de Savoie et la vallée du Grésivaudan, dans le département voisin de l'Isère, sont dans le prolongement l'une de l'autre. La rivière Isère plonge de manière quasiment rectiligne d'Albertville à Grenoble, dans une même asymétrie avec, en rive droite, les massifs calcaires des Bauges puis de la Chartreuse, et en rive gauche, la chaîne cristalline de Belledonne, à laquelle appartiennent les massifs des Hurtières et de la Lauzière. Entre ces deux masses imposantes de montagnes, le fond de vallée offre un paysage inéaire, ouvert, sillonné par le tracé de l'Isère, qui est ici assez endiguée, et par les grandes infrastructures régionales.

Ce grand sillon alpin présente cependant plusieurs facettes paysagères différentes.

## La Combe de Savoie et le Val Gelon : deux vallées contrastées

De Montmélian à la Dent d'Arclusaz, la Combe de Savoie offre un paysage ouvert, dont l'entrée est marquée par la «Tête de la Savoyarde», relief en proue du massif des Bauges, qui surplombe Montmélian, et signale depuis la vallée du Grésivaudan la bifurcation entre la cluse de Chambéry vers le Nord-ouest et la vallée de l'Isère vers le Nord-est. Le fond de vallée est occupé, de part et d'autre des boisements alluviaux de l'Isère, par les grandes cultures céréalières. Côté massif des Bauges, les vignobles dessinent une bande parfaitement entretenue, ponctuée par

les silhouettes contenues de nombreux petits villages, qui soulignent de façon pittoresque le piémont de ce versant ensoleillé. A l'opposé, les coteaux orientés nord-ouest de la colline de Montraiant offrent une mosaïque de pentes boisées, de vergers, de prairies et de cultures céréalières.

Ce paysage ouvert et cultivé contraste avec celui du Val Gelon, dont la vallée en U, bien plus étroite, présente une agriculture qui s'arrête de manière assez nette dès la première pente, ou presque, pour laisser place à une forêt dense qui encadre tout le linéaire du Val Gelon de Chamoux-sur-Gelon à la Rochette.

La confluence du Gelon et de l'Isère correspond aussi à la confluence avec l'Arc, qui constitue une porte d'entrée vers la vallée de la Maurienne. En remontant le parcours le long de l'Isère, on passe la cluse de Grésy-sur-Isère pour entrer en Haute-Combe de Savoie, dans un paysage plus resserré entre les montagnes. Celles-ci se montrent plus imposantes, plus proches. On arrive enfin à Albertville, ancienne place forte aujourd'hui largement étalée en fond de vallée. L'agglomération reste néanmoins encadrée aujourd'hui encore par un chapelet d'édifices défensifs qui la surplombent (Fort de Tamié, Château de Chevron, Château de Conflans, Fort du Mont...)

# 1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MOTIFS ET REPERES



## Une vallée bien encadrée par des montagnes massives aux figures pittoresques et bien identifiables

Les montagnes semblent répondre aux villages et châteaux surplombant la vallée, en la surveillant avec eux. De nombreuses figures montagneuses dominent la vallée. En remontant la Combe, La Tête de la Savoyarde apparaît comme une figure de proue qui garde un oeil sur la Combe de Savoie et un oeil sur la cluse de Chambéry. Elle inaugure le long rempart des Bauges, qui se prolonge sur toute la rive Ouest de la Combe par ses hautes falaises calcaires surplombant les piémonts boisés. La Dent d'Arclusaz, autre figure bien repérable le long de ce rempart, insuffle un ressèment de la vallée en vis à vis du Grand Arc sur la rive opposée, qui impose sa haute silhouette triangulaire parfaite au dessus de la confluence avec la vallée de la Maurienne.

Dans le sens descendant, c'est la figure non moins spectaculaire du Granier, vaisseau rocheux suspendu en bordure du massif de Chartreuse, qui signale le début de la vallée du Grésivaudan.

## La silhouette du Mont-Blanc en point de mire

Parmi toutes ces figures montagneuses, le Mont-Blanc, bien visible dans l'axe de la Combe en remontant sur Albertville, attire le regard avec sa silhouette emblématique.

## Une rivière Isère maîtrisée, peu visible mais omniprésente

Colonne vertébrale de la Combe de Savoie et de la vallée du Grésivaudan, on ne la devine plus souvent qu'on ne la voit, par les lièzières arborées de ses forêts alluviales, de ses ripisylves ou, le plus souvent, par le maigre cordon feuillu qui a reconquis ses digues. L'Isère fait en effet figure de rivière anthropisée, contenue de part et d'autre sur presque tout son linéaire, par les remblais des grandes infrastructures routières. Néanmoins, certaines séquences plus naturelles perdurent, et offrent à voir ses berges en pente douce, occupées par les plages en galets depuis quelques routes qui la traversent ou qui la longent.

Il faut monter sur les hauteurs des Bauges, des Hurtières et de la Lauzière de part et d'autre de la combe pour lire son parcours aujourd'hui quasi-rectiligne, et mesurer l'amplitude de son lit majeur grâce au dessin du parcellaire qui garde la trace de toutes les anciennes «îles» dans le grand paysage.

1- Tête de la Savoyarde : elle domine le carrefour des 3 vallées: La vallée du Grésivaudan au sud, la Combe de Savoie au nord, la cluse de Chambéry, à l'Ouest / Source : Atelier UO

2 - Autre grande figure du rempart des Bauges: la Dent d'Arclusaz / Source : Atelier UO

3- Plein sud, la silhouette du Granier suspendue en bord de Chartreuse / Source : DDT 73

4-Point de mire dans l'axe de l'isère, à hauteur du pont de Morens, entre la silhouette de la Dent d'Arclusaz à l'ouest (à gauche sur la photo), et le Grand Arc (à droite): le Mont-Blanc / Source : CAUE de la Savoie

5- Vue de la Combe depuis les hauteurs: l'Isère, une rivière maîtrisée, un paysage très structuré / Source : UDAP (1998)

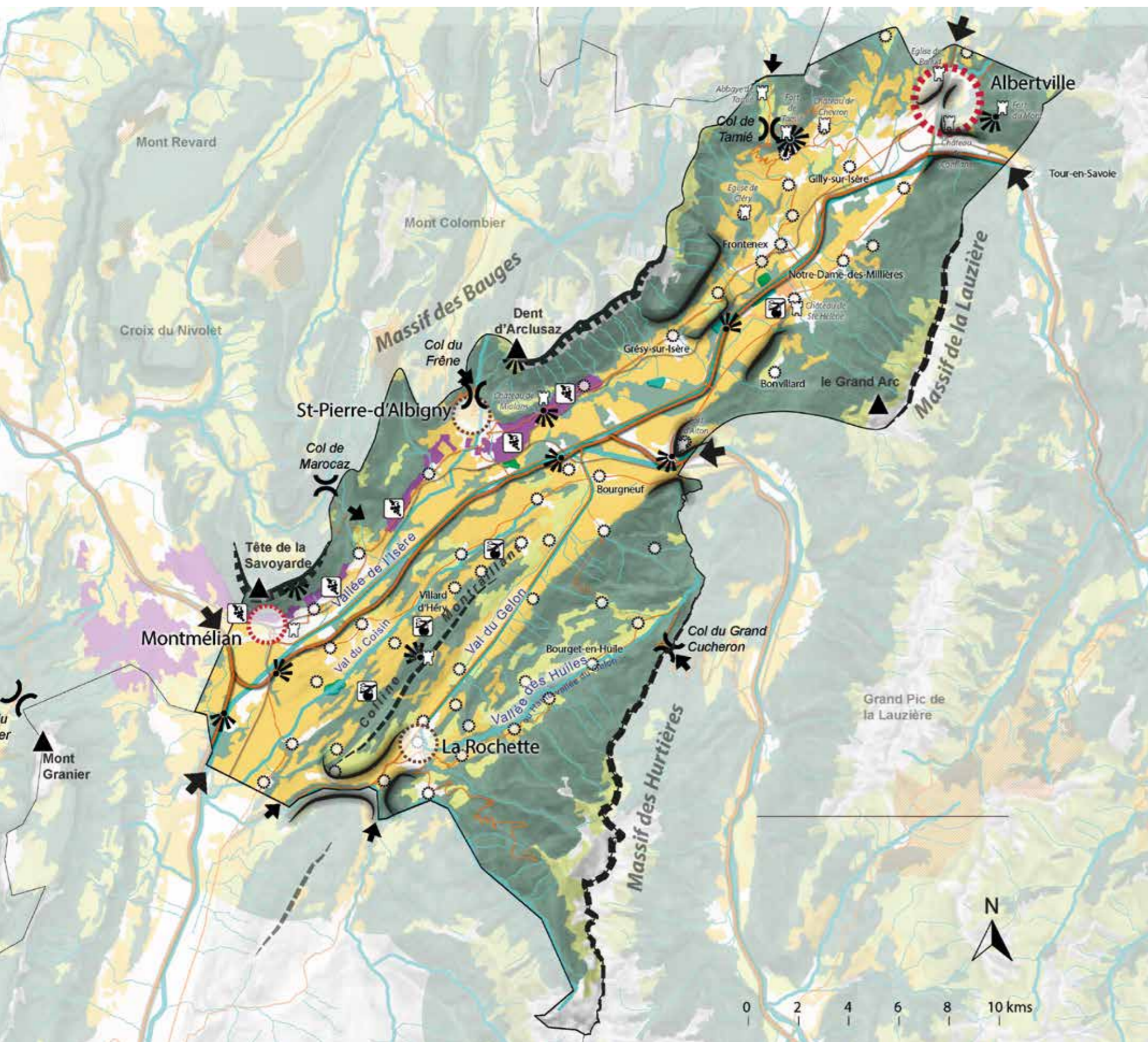
6- Une enveloppe très boisée: versant régulier du massif de Hurtières / Source : DDT 73

7- Village repère du piémont viticole: Montaille / Source : UDAP (1998)

8- Chateau de Saint-jean-de-la-Porte au sein des paysages de vignobles / Source : UDAP (1998)

9-Grande figure bâtie dominant le piémont viticole: le château de Miolans / Source : UDAP (1998)

# 1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MOTIFS ET REPERES



## Des lignes arborées structurantes en vallée, de vastes masses boisées sur les versants

Grace à son accompagnement arboré, l'Isère et ses nombreux affluents composent ainsi de grandes lignes arborées structurantes dans le paysage. Les cultures de peupleraies et les arbres qui accompagnent l'important réseau de canaux complètent ce maillage. En fond de vallée, mais aussi sur les piémonts, les routes, souvent bordées d'alignements d'arbres (peupliers, platanes...), soulignent la géométrie du parcellaire et structurent le paysage. De part et d'autre de cette vallée, les vastes masses boisées s'imposent majoritairement sur les versants montagneux, mais avec quelques singularités. Ainsi, sur les pentes du massif des Bauges, une couverture boisée feuillue dessine, avec le vignoble courant sur tout son piémont, une lisière nette et continue, perceptible de fort loin. En vis à vis, une forêt feuillue couvre intégralement les pentes des massifs des Hurtières et de la Lauzière, avant de laisser la place aux forêts de persistants sur les hauteurs. Ailleurs sur les reliefs, le maillage de petites ruptures de pentes boisées, bosquets, et cordons boisés, compose, avec les prairies et les vergers, un paysage à dominante arborée.

## Des figures bâties qui dominent et gardent la vallée

La Combe de Savoie est un lieu de passage, historiquement un axe majeur entre l'Italie et la France, farouchement gardé par des châteaux et forts qui marquent encore aujourd'hui le paysage : le fort de Montmélian, le château de Miolans, le fort de Tamié, le château de Chevron sur les versants sud et le château d'Aiton qui marque la confluence avec l'Arc et l'entrée dans la vallée de la Maurienne. A côté de ces silhouettes remarquables, celles des nombreux villages qui s'égrènent sur les piémonts composent de nombreux points de repère.

### PAYSAGE URBAIN

- Ville porte
- Bourg carrefour
- Village ruraux

### MOTIFS REPERES

- Cluse / Verrou / Gorges
- Sommet
- Crête
- Forteresse rocheuse
- Château/ Edifice remarquable

### PAYSAGE AGRICOLE & SYLVIVOLE

- Grandes cultures (céréales, ...)
- Boisement
- Prairie
- Alpage
- Vigne
- Vergers

### PAYSAGE DE LOISIRS & ITINERAIRES DECOUVERTES

- Point de vue remarquable
- Col majeur
- Entrée sur le territoire
- Lac & zone de loisirs associée

# 1. PERCEPTION DES PAYSAGES // MÉMOIRES ET REPRÉSENTATIONS



1



2

1 - Dessin du Château de Miolans, « Vue du château de Miolans en Savoie à deux Lieües au Nord-Est de Montmelian », 1692, auteur inconnu / Source : [www.chateau-de-miolans.com](http://www.chateau-de-miolans.com)

2 - Peinture de Nicolas Cavuoto, « Vignes en Savoie » / Source : [artmajeur.com/fr/nicolas-cavuoto/artworks](http://artmajeur.com/fr/nicolas-cavuoto/artworks)



3

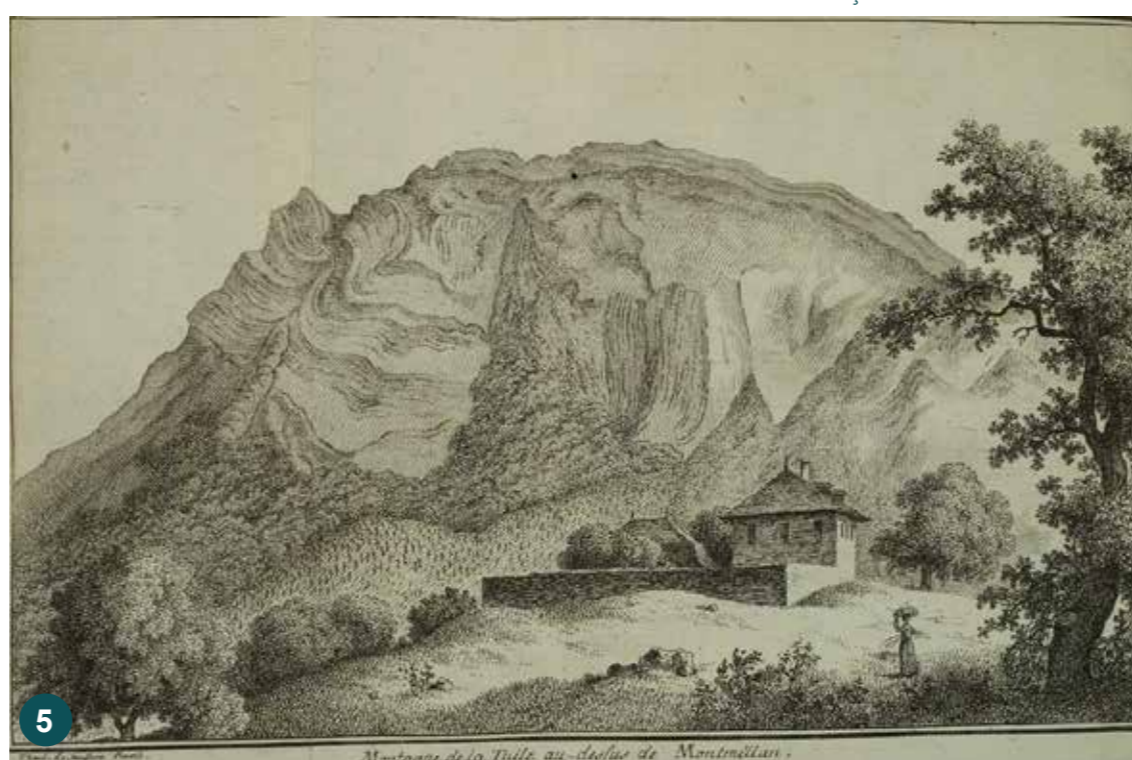
3 - Lithographie de l'Abbaye de Tamié, par P. Fulgence Blériot, d'après un dessin de 1788 / Source : [www.tamie.bayardserviceweb.com](http://www.tamie.bayardserviceweb.com)

4 - Village de Villard-d'Héry, début XXes, Carte postale / Source : [site internet Sabaudia](http://siteinternetSabaudia)

5 - Gravure de la Tête de La Savoyarde au-dessus de Montmelian, par Horace Benedict de Saussure / Source : Bibliothèque Nationale Française



4



5

## Un territoire de passage, jalonné par des châteaux et par l'abbaye de Tamié

La Combe de Savoie est historiquement un territoire de passage depuis Chambéry et Grenoble, vers le cœur des Alpes et l'Italie. Pendant longtemps, elle fut par là-même une porte d'entrée pour les envahisseurs. Les nombreux châteaux qui ponctuent les contreforts, notamment côté Bauges, attestent de cette préoccupation défensive. L'Abbaye de Tamié, implantée dans le vallon de Tamié sur la route entre la Combe de Savoie et Annecy, Genève, devint très vite une halte pour les voyageurs. Ceux-ci préféraient emprunter l'itinéraire par le Col de Tamié, plus sûr, que celui par le val d'Arly. Les Moines cistercien-trappiste qui l'occupèrent du XIIe au XVIIIe s développèrent une activité d'élevage bovin et caprin important, ainsi que le travail du bois et de la vigne. L'abbaye fut dévastée au XVIIIe suite à la révolution française, puis restaurée à partir de 1827 et réinvestie par les Moines trappistes à partir de 1861.

## Les villages bucoliques

Au XXe s, les périodes guerrières passées, les villages de la Combe de Savoie furent appréciés pour leur caractère bucolique, agricole, dominé par des montagnes imposantes et majestueuses. Le Val Coisin et le Val Gelon, un peu en retrait de la vallée de l'Isère, offrent un cadre de vie apaisé à proximité des grands axes de déplacement et des agglomérations de Montmelian et Chambéry.

## La vigne

Les paysages viticoles marquent fortement l'identité de la Combe de Savoie, sa notoriété et l'image par laquelle elle rayonne. Les rangées de vignes soulignent l'horizontalité des strates des falaises calcaires du massif des Bauges, et s'inscrivent dans le piémont, en articulant le paysage étagé depuis la vallée de l'Isère jusqu'aux sommets rocheux des Bauges.

## Gravure de Horace Benedict de Saussure, Montagne de la Thuile au-dessus de Montmelian

Source : Bibliothèque Nationale Française, H. B. de Saussure, *Voyages dans les Alpes, précédés d'un essai sur l'histoire naturelle des environs de Genève*.

Trente ans de pérégrinations dans les Alpes ont permis à Saussure de mieux comprendre les massifs, les rapports entre les différentes chaînes de montagnes, leurs structures. La représentation de la Tête de la Savoyarde montre ici son soin extrême à décrire les plissements des roches calcaires.

## 2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // STRUCTURE GÉOGRAPHIQUE



Carte de l'étagement altitudinal / Source UO

- Paysage ouvert, ombragé par les feuillus en été / *Forêts de feuillus, prairies, cultures*  
**Paysage collinéen (0-900m)**
- Paysage avec une moindre transparence en hiver et «fermé» en été / *Forêts mixtes feuillus-résineux*  
**Paysage montagnard (900-1600m)**
- Paysage alternant entre des zones fermées (forêts) et ouvertes (landes, alpages) / *Forêts de résineux, landes et alpages*  
**Paysage subalpin (1600-2300m):**
- Paysage ouvert / *Landes, alpages, falaises*  
**Paysage alpin (>2300m)**
- Cluse / Verrou
- Sommet
- Ligne de crête
- Forteresse rocheuse

### La Combe de Savoie et le val Gelon, deux vallées glaciaires fermement contenues...

Formée lors de la dernière glaciation du Würm précisément à la jonction entre le massif calcaire des Pré-alpes à l'ouest et le massif cristallin des Alpes internes à l'est, la vallée de l'Isère est ici une vallée en U, à fond plat, caractéristique des vallées glaciaires. Après le travail de creusement par les gigantesques glaciers, c'est l'Isère, par le dépôt de ses alluvions, et les circonvolutions de son parcours en de multiples tresses, qui a sculpté le socle des paysages d'aujourd'hui: les courbes de ses méandres, les formes en «loupe» de ses anciennes «îles» restent encore perceptibles dans les grandes structures paysagères. Longtemps inhospitalière, la vallée avait repoussé tous les chemins et villages sur les versants, à l'abri des inondations, notamment les versants sud. Au XIXe s, entre 1829 et 1854, un chantier colossal d'endiguement de la rivière a asséché le fond de vallée, permettant d'abord de développer l'agriculture intensive sur de grandes parcelles, puis, avec le développement des grandes infrastructures, les industries, activités artisanales et commerciales au cours du XXe s. Malgré cette forte anthropisation, la forêt alluviale reste néanmoins très présente dans la plaine alluviale, avec de nombreux boisements spontanés, riches d'une grande variété d'espèces : saules, aulnes, bouleaux, chênes, frênes, érables, peupliers, etc.

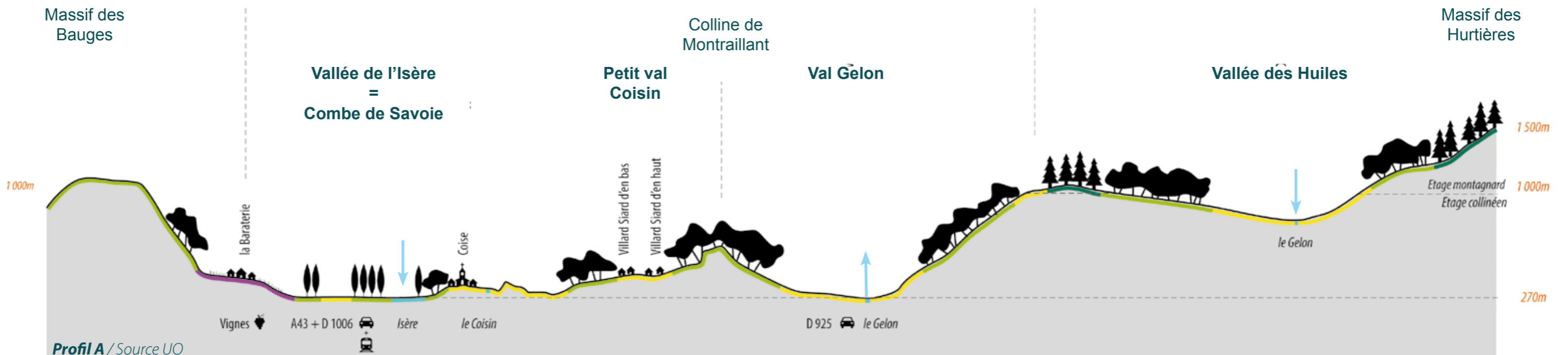
Le val Gelon correspond également à une langue glaciaire, qui débouchait initialement au Sud sur la vallée du Grésivaudan, jusqu'à ce que les cônes de déjection du Joudron viennent obstruer cette sortie au niveau de la Rochette. Depuis, le Gelon, qui prend naissance dans le petit vallon des Huiles, au pied du massif des Hurtières, change ainsi brusquement d'orientation pour rejoindre, plein nord, le cours de l'Isère au niveau de Chamousset, à la double confluence de l'Isère avec le Gelon et l'Arc. Entre ses deux versants raides, le Val Gelon est avant tout agricole.

### ... Entre deux versants contrastés

Le rempart continu des Bauges, orientés sud, sud-est, et les versants des Hurtières et de la Lauzière, orientés nord, nord-est contiennent fermement ce long sillon alpin, dans une enveloppe aux paysages contrastés. Le massif des Bauges affiche son rempart de falaises calcaires, caractéristiques des Pré-alpes, au-dessus des pentes d'éboulis, qui, moins pentues, bien drainées et bien exposées en partie basse, ont favorisé la vigne. Sur ces piémonts, petites villes et villages se sont largement développés (Montmélian, St-Pierre d'Albigny, Fréterive, St-Laurent, Grésy-sur-Isère...).

Les Hurtières et la Lauzière sont, quant à eux, des massifs cristallins, rattachés au cœur des Alpes. Leurs versants plus réguliers et très boisés, ne se dégagent que sur les hauteurs pour laisser place à des prairies d'alpage, favorables aux activités de plein air (secteurs de randonnée,...).

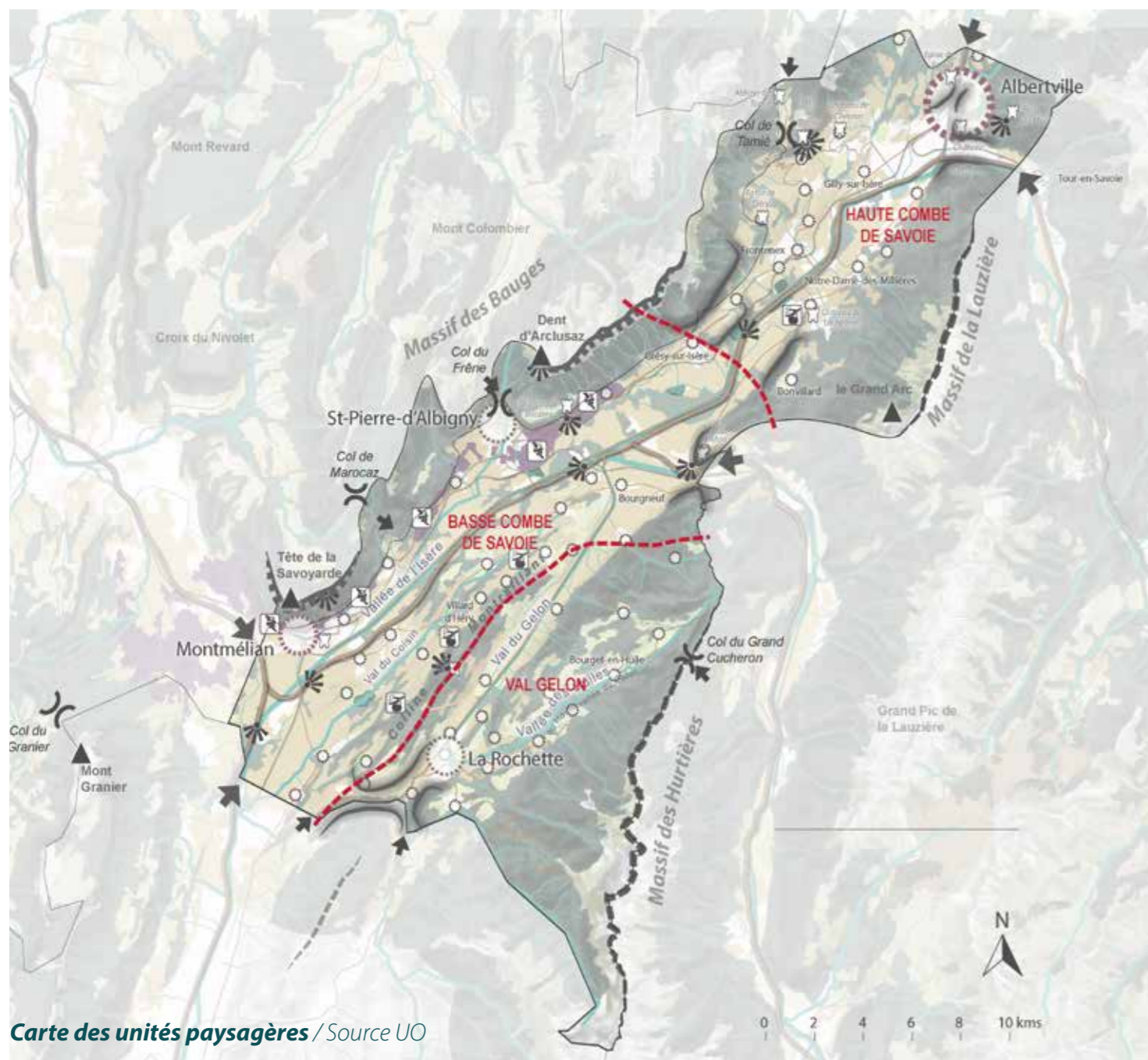
Entre les deux, le val Gelon est séparé de l'Isère par la longue colline de Montraiillant, dont le relief doux, occupé par la forêt et l'élevage, offre des points de vue intéressants sur les vallées (Tours de Montmayeur).



Profil A / Source UO



## 2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // UNITÉS PAYSAGÈRES



Carte des unités paysagères / Source UO

**1- Basse Combe de Savoie: une vallée ouverte sur le Mont-Blanc derrière la silhouette triangulaire du Grand Arc dans l'axe de l'A 43 /**  
Source : DDT 73

**2- Haute Combe de Savoie: une enveloppe plus resserrée /** Source : Atelier UO

**3- Val Gelon: un vallon intimiste /** Source : DDT 73

Malgré cette structure géographique, plusieurs échancrures dans le relief ont depuis longtemps autorisé les relations entre la combe et les massifs. Cela est en particulier très notable côté Bauges, où de nombreux cols, dont trois aujourd'hui routiers, attestent de la complémentarité ancestrale entre l'économie de plaine et celle de la montagne.

### Trois unités paysagères linéaires

#### La Basse Combe de Savoie

Elle est la partie la plus ouverte et la plus ensoleillée de la Combe de Savoie. Le fond de vallée est occupé par les grandes cultures agricoles, les boisements et également des zones d'activités (Montmélian, Saint-Pierre-d'Albigny, Cruet...). D'anciennes gravières aménagées offrent aussi aux habitants des possibilités de détente et loisirs (Saint-Pierre-d'Albigny, Montaille, Détrier...). Sur les hauteurs, la vigne domine la vallée depuis les coteaux des Bauges, en bandes linéaires ponctuées par les silhouettes pittoresques des petites villes et villages. Côté Sud, la colline de Montraiant est presque imperceptible tant elle est dominée par les versants imposants et sombres des Hurtières en arrière-plan.

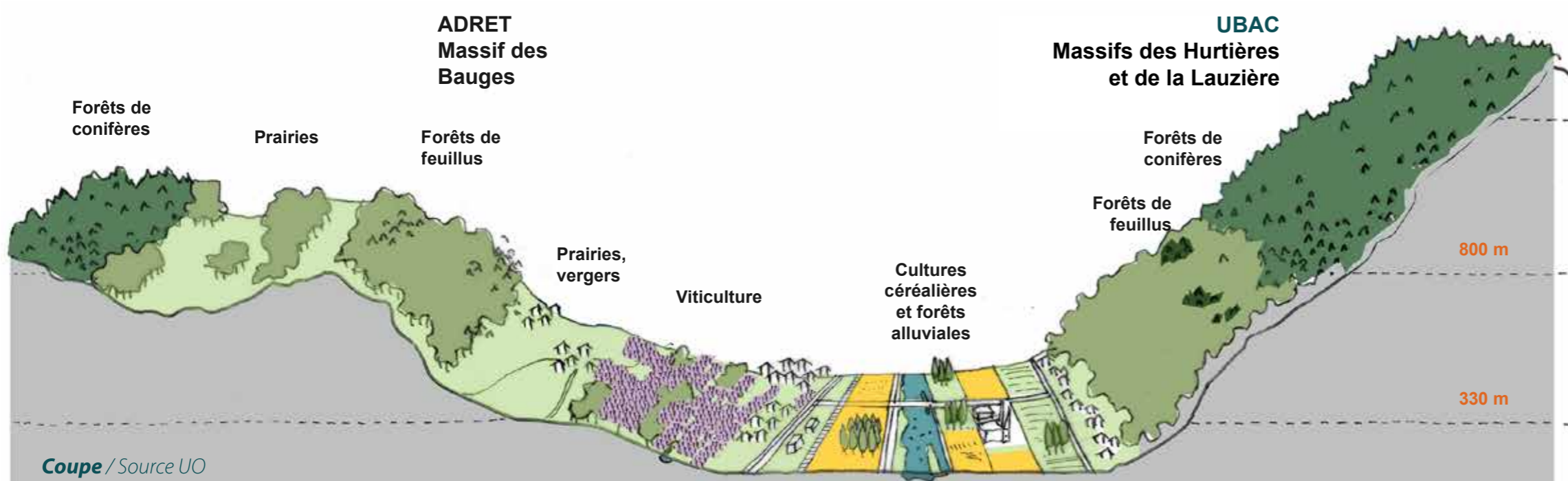
#### La Haute Combe de Savoie

Plus encaissée, la haute Combe de Savoie est séparée de la basse Combe par le resserrage géographique doublement créé par la colline de Montaille, qui domine Grésy-sur-Isère en piémont des Bauges, et la haute masse du Grand Arc sur la rive opposée. Le fond de vallée est presque entièrement dédié à l'agriculture et aux boisements entre Grésy-sur-Isère et Frontenex. A partir de Frontenex, on entre dans le bassin d'Albertville où de nombreuses industries, activités artisanales et commerciales nappent le paysage de fond de vallée, dominé par les versants abrupts et sombres du massif de la Lauzière et par les versants sud des Bauges. Ces derniers sont largement occupés par une urbanisation pavillonnaire diffuse, essentiellement sur les replats à l'adret (Cléry, Verrens, Arvey, Mercury...)

#### Le Val Gelon

Le Val Gelon se caractérise par une situation « à l'étroit » entre la colline de Montraiant et le massif des Hurtières. Le paysage est là encore très linéaire. Le fond de vallée est constitué de vastes parcelles agricoles, dont le ciel est dominé par une ligne électrique haute tension, qui longe le Gelon. Plusieurs noyaux villageois ponctuent le paysage de la traversée du Val Gelon. Les villages sont implantés au bas des piémonts, essentiellement sur les cônes de déjection, à la rupture de pente entre les versants et le fond de vallée. La Rochette, ville industrielle, apparaît aux confins du Val Gelon, à l'articulation avec la vallée des Huiles, qui remonte dans le massif des Hurtières en direction du col du Grand Cucheron.





### En fond de vallée, un paysage ouvert de grandes cultures

Les fonds de vallée de l'Isère et du Val Gelon sont occupés par des grandes cultures de céréales et d'oléagineux, cultivés sur des grandes parcelles rectangulaires, engendrant la perception d'un paysage agricole très structuré, orthogonal et ouvert.

### L'ambiance pittoresque des coteaux viticoles sur les piémonts bien exposés des bauges

Les versants sud des Bauges, entre Montmélian et Fréterive, arborent des parcelles de vignes qui font la renommée des vins de Savoie, en continuité de ceux au sud de la cluse de Chambéry. La vigne dessine une bande qui souligne la chaîne montagneuse des Bauges, et contribue à la linéarité du paysage.

### La Combe de Savoie, 2e pépinière viticole française

La Combe de Savoie a un autre rôle majeur dans la production viticole française et internationale, moins connu que la production des vins de Savoie : la multiplication et le greffage des plants de vignes. L'activité de pépinière viticole produit 20 millions de pieds par an, dont la moitié part pour les terroirs producteurs de champagne.

### La vallée des Huiles, une petite vallée pâturée

La vallée des Huiles est une vallée d'élevage, avec des vaches mais aussi des chèvres et des brebis. Les prairies occupent principalement le fond de vallée et les versants sud-est, mais sont néanmoins fortement concurrencées par la forêt. La déprise agricole est une problématique majeure dans la vallée des Huiles.

### Des vergers le long du val du Coisin

Sur le secteur du val du Coisin, quelques vergers de poires et de pommes sont visibles, avec en toile de fond les montagnes (contreforts des Bauges, Massifs de la Lauzière et des Hurtières...). Souvent parés de filets para-grêle, les vergers sont très identifiables, et insérés dans une mosaïque de cultures variées sur ce secteur (cultures céréalières, prairies, quelques vignes...)

### Des paysages d'alpages sur les hauteurs

Les parties les plus en altitude, au-dessus des forêts, sont occupées par le pastoralisme. Du côté Bauges, les alpages sont plutôt situés derrière la barrière rocheuse, du côté du cœur des Bauges, et ne sont donc pas ou peu visibles depuis la Combe de Savoie. Du côté du massif des Hurtières et de la Lauzière, les plus hauts sommets sont entourés de prairies d'alpage qui sont visibles en période estivale les jours de beau temps.



1



2



3



4



5

1- Coteaux viticoles sur le piémont de la Tête de La Savoyarde / Source : DDT 73

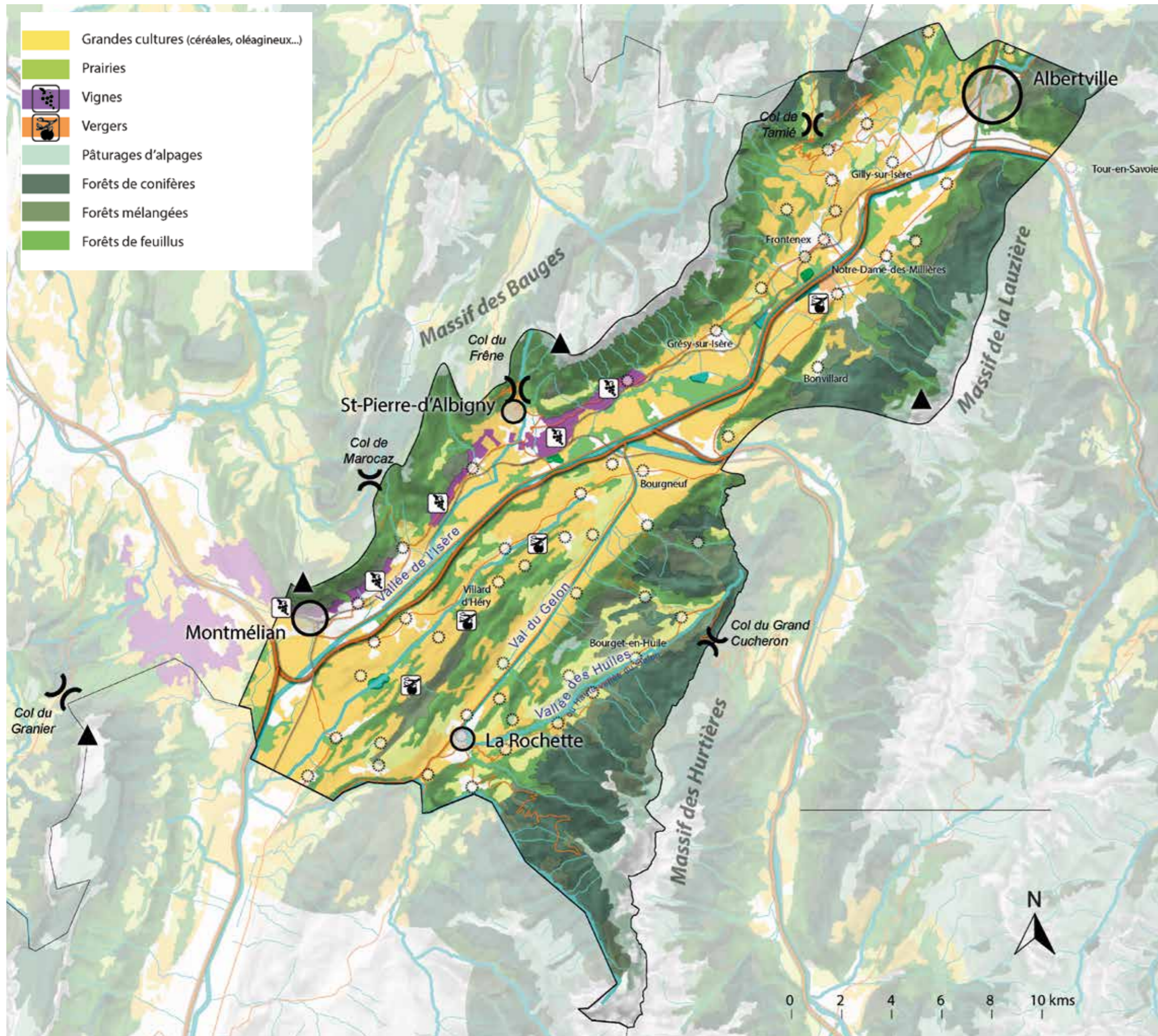
2- Grandes cultures et pépinière vinicole en vallée / Source : DDT 73

3- Prairies dans la vallée des Huiles / Source : CAUE de La Savoie

4- Vergers dans le val du Coisin / Source : Atelier UO

5- Alpages près du Grand Arc / Source : [www.altituderando.fr](http://www.altituderando.fr), Chanrivet

## 2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES AGRICOLES & FORESTIERS



Carte de l'occupation agricole et forestière / Source UO

### De la forêt alluviale aux forêts de versants

La forêt alluviale occupe le fond de vallée, où elle est fortement concurrencée par l'agriculture, l'industrie, l'urbanisation et les infrastructures.

Avec les ripisylves de l'Isère et de ses nombreux affluents, elle joue un rôle primordial de corridor écologique entre le versant boisé des Bauges et celui des Hurtières et de la Lauzière. Elle assure également un rôle de filtre important : en absorbant les effluents agricoles et industriels, elle contribue à la qualité des eaux des rivières et de l'eau souterraine. Enfin, lors des épisodes de crue, la forêt alluviale joue un rôle tampon de zone d'expansion.

Les forêts des versants constituent des masses boisées importantes: réservoirs de biodiversité, elles protègent les pentes, ont un rôle de production de bois et un rôle récréatif, de loisirs.

Sur les versants Sud des Bauges, la forêt est majoritairement une forêt diversifiée de feuillus: Chênes (pédonculé, rouvre, pubescent), Hêtre, Frêne...

Sur les versants Nord des massifs des Hurtières et de la Lauzière, la forêt associe feuillus et conifères, avec également des forêts constituées uniquement de conifères (sapins, épicéa...).

Ces forêts présentent un potentiel de production de bois d'œuvre incontestable, mais insuffisamment valorisé. L'organisation foncière, en majorité privée, et le manque de structuration de la filière bois, pénalisent ces forêts pour parties laissées à l'abandon.



De la ripisylve de l'Isère aux cimes des massifs: une continuité forestière / Source DDT 73

## 2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES BATIS



Vue sur la combe de Savoie, secteur d'Albertville / Source : UDAP (1998)

*Piémonts des versants bien exposés: mitage pavillonnaire important. La silhouette des villages et hameaux est brouillée.*

*Rupture de pente en pied de versant: un continuum boisé encore perceptible.*

*Pied de la rupture de pente boisée et vallée: une extension urbaine depuis le cœur historique d'Albertville en un continuum bâti peu dense.*

*Ancien périmètre de la forêt alluviale de l'Isère: développement des zones d'activité*

*Coeur de la vallée en zone inondable: quelques activités et un habitat diffus.*

### Historiquement, des villages et petites villes à l'abri des inondations de la vallée

Historiquement, de nombreux villages se sont égrénés sur tous les piémonts des reliefs, à l'abri des inondations, de part et d'autre du sillon alpin. Certains donnent à voir, avec leurs riches maisons vigneronnes, leurs vestiges des systèmes défensifs, ou simplement leurs grosses fermes, un paysage bâti remarquable. De petites villes se développent au croisement de routes commerciales fréquentées: Albertville, à l'entrée du val d'Arly et à la confluence de la vallée de l'Isère; Saint-Pierre d'Albigny, au pied du col du Frêne; Montmélian, à la porte de la cluse de Chambéry; La Rochette, à la confluence du val Gelon et de la vallée des Huiles, au pied du col du Grand Cucheron.

Si les formes urbaines des coeurs historiques gardent la trace des routes le long desquelles villages et petites villes se sont édifiés, ou si des ponctuations défensives viennent rappeler la localisation de leurs coeurs historiques, leurs silhouettes sont devenues aujourd'hui difficilement lisibles dans le grand paysage. A l'opposé, les villages qui ont préservé leur terroir agricole, composé, avec leur clocher d'église, des silhouettes pittoresques bien repérables, qui participent à l'identité des paysages de cet ensemble. C'est particulièrement significatif sur le piémont viticole des Bauges.

### Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, un nappage urbain dans la vallée,...

Avec les travaux d'endiguement de l'Isère, et plus généralement la maîtrise des cours d'eau, les noyaux urbains se sont étalés depuis les bords des vallées vers leurs centres, en formant parfois, le long des axes de communication, une bande continue d'urbanisation, comme cela est le cas entre Grignon et Ste-Hélène-sur-Isère au Sud d'Albertville.

Parallèlement à l'extension de l'habitat, le développement des grandes infrastructures (voie ferrée puis autoroute), a favorisé la création de très nombreuses zones d'activités artisanales, industrielles et commerciales, généreusement implantées sur le grand parcellaire agricole et même parfois sur les anciennes îles de l'Isère et la forêt alluviale.

### ... et une urbanisation pavillonnaire sur les coteaux

Sur les versants sud, l'habitat individuel s'est largement développé au cours du XX<sup>e</sup> s, pour représenter aujourd'hui la majorité des espaces urbains. Ce phénomène est particulièrement marqué aux deux extrémités de la Combe de Savoie, près de Montmélian/Saint-Pierre d'Albigny et près d'Albertville. Même si certains secteurs sont moins attractifs -versants nord des massifs des Hurtières et de la Lauzière, colline de Montrailand, val Gelon et vallée des Huiles-, ces secteurs pavillonnaires s'affichent partout en larges nappes, très visibles du fait de leur implantation dans les pentes surplombant les fonds de vallées.



1



2



3



4

**1- Village de versant, au-dessus du val Coisin: Villard-d'Héry a conservé sa silhouette pittoresque/ Source : Atelier UO**

**2- Village du val Gelon, niché en pied de versant: Villard-Léger / Source : UDAP (1998)**

**3- Des extensions pavillonnaires essaiment du pied de versant vers la vallée: plan d'Aiton / Source : DDT 73**

**4- Des zones d'activités étendues en vallée, sur l'emprise de l'ancienne forêt alluviale: zone d'activités de Saint-Pierre-d'Albigny / Source : Atelier UO**



**1- Château fort de La Rochette: il domine la petite ville implantée à la bifurcation de la vallée des Huiles et du Val Gelon / Source: DDT 73**

**2- Château de Charbonneau: un château de plaisance à St-Pierre-d'Albigny / Source: Atelier UO**

**3- Maison vigneronne dans le centre-village d'Arbin / Source: CAUE de la Savoie**

**4- Entrée de village avec vergers formant un seuil, le Villaret, Commune de Coise / Source: Atelier UO**

**5- Alignements bâtis dans le cœur de Montmélian / Source: UDAP (2016)**

**6- Secteur pavillonnaire à Grésy-sur-Isère / Source: CAUE de la Savoie**

**7- Bâtiment industriel patrimonial de la cartonnerie de la Rochette / Source: Atelier UO**

**8- Bâtiment d'activités, Laissaud / Source: CAUE de la Savoie**

**Les figures emblématiques bâties:**

- Les châteaux défensifs et de plaisance
- Les autres ouvrages de défense ( tours)
- Les maisons vigneronnes
- Certaines constructions commerciales ou industrielles

**Les figures urbaines:**

- Les «villes carrefours» aux confluences des vallées et au pied des cols
- Les villages et hameaux de vigneronnes accrochés au piémont des Bauges
- Les alignements de maisons colorées de centre-bourgs

### Des châteaux défensifs et des châteaux de plaisance

Les châteaux et forts de Montmélian, Miolans, Chevron, et Conflans, défendaient autrefois la vallée. Leur architecture défensive se caractérise notamment par les tours et donjons, et par leurs fenêtres étroites, qui dominent aujourd'hui encore les vallées. Plus tard, vers le XVIII<sup>e</sup> s, quelques châteaux de plaisance et résidences bourgeoises virent également le jour (château de Charbonneau à St-Pierre-d'Albigny, etc.) dans un cadre de choix pour profiter de la vue et du soleil sur les coteaux bien exposés.

### Un habitat vigneron traditionnel

Les communes des coteaux présentent un patrimoine bâti traditionnel bien préservé, avec en particulier des maisons de vigneronnes en pierre calcaire enduite, de forme compacte, carrée, avec une toiture à 2 ou 4 pans. Le rez-de-chaussée est réservé pour le stockage du matériel et des produits agricoles (caves, celliers...). L'habitat se trouve à l'étage, accessible par un escalier.

### Des formes urbaines denses dans les cœurs des petites villes, un habitat moderne diffus autour

Alors que, au cœur des centres historiques des petites villes, et dans certains villages, les alignements urbains sont bien lisibles le long des anciennes grandes voies de communication, partout ailleurs c'est l'habitat moderne diffus qui domine. Seules les structures arborées héritées du passé agricole permettent de réduire l'effet de rupture d'ambiance paysagère et limitent le brouillage visuel lointain.

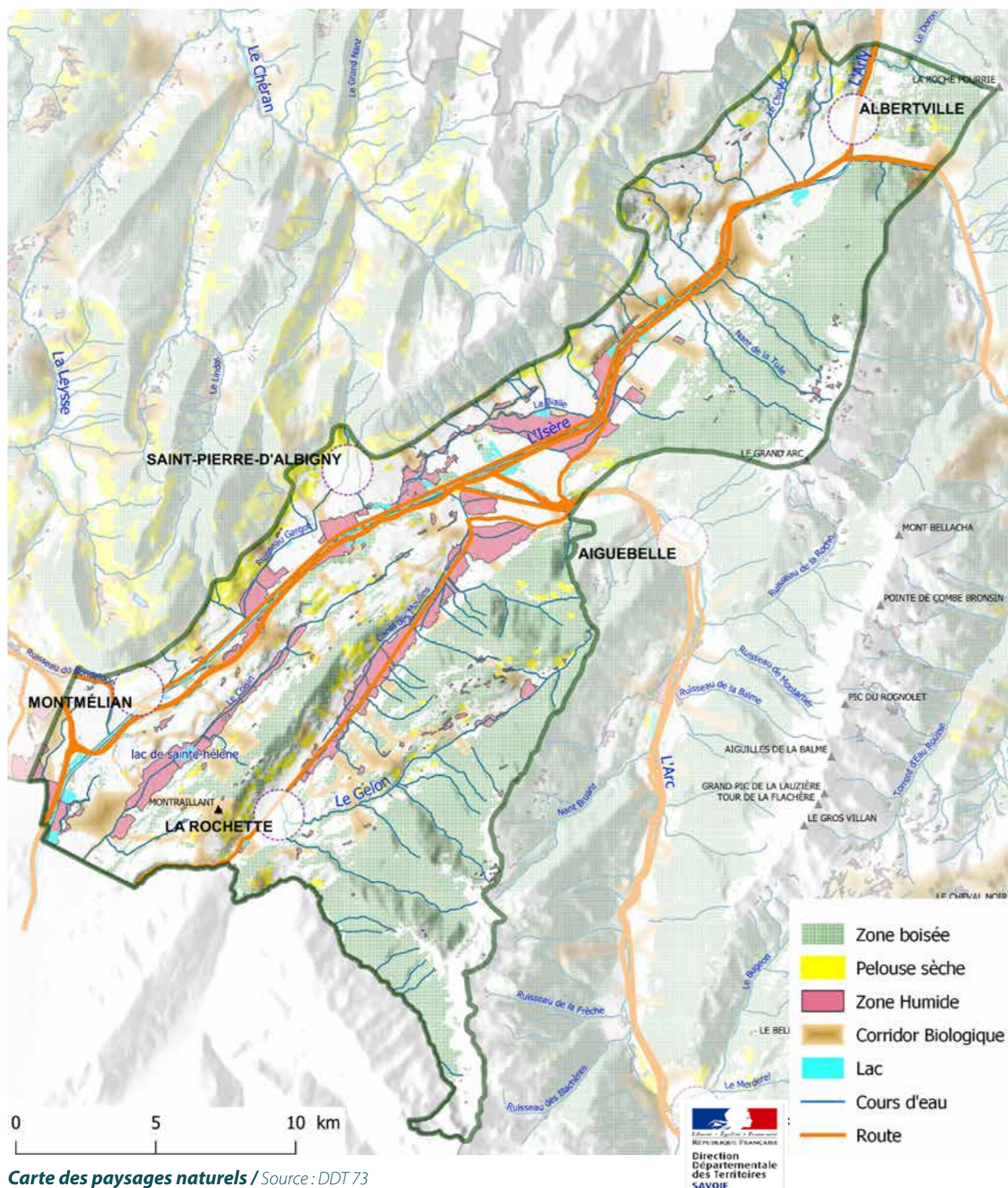
### En vallée, des figures industrielles, dont certaines sont emblématiques

La ville de la Rochette dans le Val Gelon hérite d'un passé industriel dynamique, avec des bâtiments emblématiques dont celui, toujours en activité, de la cartonnerie « Cascades », une des plus importantes cartonneries d'Europe.

L'industrie, qui était autrefois concentrée dans le centre-ville de la Rochette, s'est développée depuis le XX<sup>e</sup> s en entrée de ville au bord du Gelon. La zone d'activités accueille notamment l'usine Petzl, qui produit du matériel de randonnée et d'alpinisme.

La basse Combe et la haute Combe de Savoie présentent également des bâtiments industriels contemporains, en fond de vallée et regroupés dans des zones détachées des villages historiques.

## 2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES NATURELS



Les paysages naturels de la Combe de Savoie sont essentiellement liés à la forêt alluviale. Malgré la forte anthropisation, cette forêt perdure aujourd'hui en une succession de boisements discontinus le long de l'Isère, du Coisin, et du Gelon (vallée des Huiles), alimentée par la nappe alluviale, et les nombreux petits affluents. Bien qu'appréciée pour le cadre qu'elle apporte à proximité des zones habitées, ou au niveau des zones aménagées pour les loisirs, cette forêt ne fait pas vraiment l'objet d'une reconnaissance sociale partagée (les bords de rivières ont longtemps été les lieux des décharges!). Malgré une richesse environnementale avérée, elle est toujours soumise à de fortes pressions: extensions urbaines, infrastructures, gravières... Une pression qui ne favorise pas la mise en place de protections pérennes globales et la mise en oeuvre d'une gestion mutualisée.

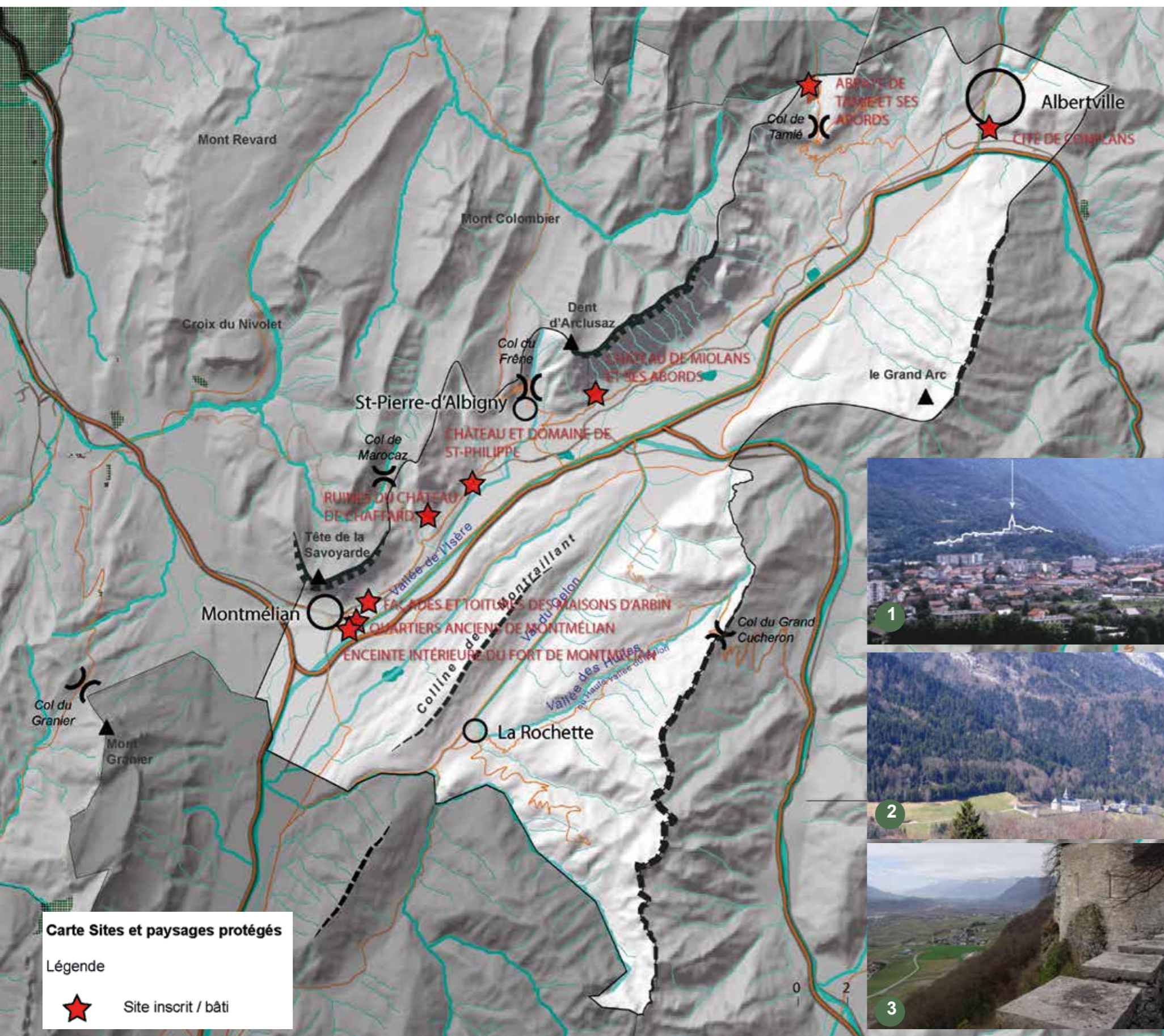
En piémont des Bauges et des coteaux du val de Coisin et de Gelon, une multitude de sites de pelouses sèches sont recensés, à la faveur des pentes bien drainées. Mais ils semblent subir aujourd'hui la pression notamment d'un vignoble en expansion, qui tire parti de l'exposition particulièrement favorable.

Dans un environnement fortement anthropisé, les nombreux petits cours d'eau qui descendent des versants pour alimenter l'Isère, les cordons arborés qui soulignent les ruptures de pente ou délimitent le parcellaire agricole, créent une véritable trame de corridors écologiques, une «Trame verte et bleue» qui relie la forêt alluviale aux versants boisés jusqu'aux alpages. La préservation de ces continuités, et leur rétablissement là où elles ont disparu, en particulier dans les traversées d'agglomérations, constituent un enjeu environnemental majeur dans cet ensemble paysager.



1- De la forêt alluviale de la vallée aux cimes des massifs: des continuités de corridors écologiques à préserver / Source : DDT 73  
2- Paysages agricoles à Etable, au-dessus du val Gelon: des trames arborées qui structurent fortement le paysage, mais aussi des corridors écologiques à protéger depuis le fond de la vallée jusqu'aux crêtes / Source : DDT 73

## 2. CARACTÈRES DES PAYSAGES // PAYSAGES PROTÉGÉS



Carte Sites et paysages protégés

Légende

★ Site inscrit / bâti

Carte des sites inscrits / Source UO

La Combe de Savoie est riche d'un patrimoine bâti qui est très lié à sa fonction de voie de communication à travers l'histoire : ouvrages de surveillance et de défense (château de Miolans, Fort de Montmélian,...), coeurs de bourgs sur les routes commerciales, (Cité de Conflans, Montmélian), ouvrages culturels (abbaye de Tamié) marquent le paysage de silhouettes «repères».

### Albertville-Cité de Conflans :

Site d'intérêt général inscrit le 30 Juin 1971

Depuis son promontoire rocheux sur les pentes du Mont Pourri, la cité médiévale de Conflans (première mention en 1014) domine la confluence de l'Arly et de l'Isère (d'où le nom de Conflans), aux carrefours de trois vallées (Tarentaise, Val d'Arly, Combe de Savoie). Entre ses deux portes monumentales, seuls accès au site, la cité fortifiée développe un réseau de places et ruelles pittoresques : trames, vues, maisons anciennes tassées dans la pente, fontaines: tout est intact. Bien qu'en situation dominante, l'ensemble demeure à l'écart de « La ville neuve » construite à ses pieds après 1836, effacé par la nappe urbaine contemporaine épandue dans la plaine.

### Montmélian-Enceinte intérieure du fort

Site d'intérêt général inscrit le 22 Octobre 1937

Construit sur un rocher isolé du pied de versant, le château de Montmélian gardait la confluence des vallées: au XIème siècle, il permettait la défense du royaume de Savoie contre le Dauphiné. Fortifié en citadelle au XVIème siècle, il est détruit par Vauban en 1706. La protection, réduite aux ruines, n'englobe pas la totalité de la butte, mais est contigüe au Site Inscrit de « l'Ensemble Urbain » (16 août 1979). Très visible depuis l'autoroute, ses abords sont dégradés au Sud par des constructions neuves et une zone commerciale.

### Montmélian-Quartiers anciens

Site d'intérêt général inscrit le 16 août 1979.

A la jonction entre la Combe de Savoie, la Cluse de Chambéry et le Grésivaudan, le bourg de Montmélian a toujours occupé une position stratégique. Dans une trame étonnante en «arrêtes de poisson», déroulée dans une pente qui a nécessité de nombreux murs de terrassements, les très belles portes, beaux escaliers, balcons avec garde-corps en fer forgé, devantures de magasins, trompes l'œil, chaînes d'angles, encadrements moulurés des baies, ...témoignent de sa richesse passée. Visible de l'autoroute, ce remarquable ensemble urbain présente aussi un grand intérêt paysager. Mais les nombreuses démolitions, restaurations, petites constructions diverses (appentis, abris...) lui ont fait perdre une partie de cette valeur.

### Arbin-Maisons de village

Site d'intérêt général Inscrit le 16 décembre 1943.

Situé sur les contreforts du massif des Bauges sous la Roche du Guet, le village d'Arbin présente un ensemble remarquable de maisons caractéristiques de la Combe de Savoie.

Il s'agit en fait de trois petits sites englobant quelques habitations à l'entrée du village, juste après la voie ferrée et la zone industrielle de Montmélian. Ils se composent entre autres d'un oratoire du XVIIIème siècle et d'une construction avec une galerie abritant un cadran solaire et une porte à meurtrières.



1- Cité médiévale de Conflans Source: UDAP (1998)

2- Abbaye de Tamié / Source : UDAP (2005)

3- Château de Miolans / Source : UDAP (2013)

### 3. ÉVOLUTION DES PAYSAGES & ENJEUX



Arvillard aux environs de l'an 1900 / Source : Collection Musée Savoisien de Chambéry

*Des figures paysagères facilement identifiables autrefois (ne sont plus repérables aujourd'hui:)*

*...L'église*

*...La rivière*



Arvillard aujourd'hui (2016) / Source : CAUE de la Savoie

*Un «nappage» qui brouille la lecture:*

*...D'une part des friches arborées qui se développent sur les anciennes parcelles cultivées ou pâturées, masquent le dessin parcellaire et ferment les vues...*

*...D'autre part, un habitat pavillonnaire qui s'étale, indifférent à la topographie, renforce la difficulté de repérage de la structure urbaine.*

#### L'Isère et le Gelon, un patrimoine naturel et paysager à valoriser

L'Isère est la colonne vertébrale de la Combe de Savoie, et le Gelon celle du Val qui porte son nom. Ces rivières constituent un patrimoine naturel et paysager qu'il est fondamental de protéger et de valoriser. Les usages tels que promenade, détente, loisirs, sont à privilégier en relation avec la préservation de berges naturelles.

La confluence de l'Isère, de l'Arc et du Gelon offre un paysage potentiellement magnifique. Ce lieu très particulier de double confluence est à mettre en valeur.

#### Une expansion urbaine à contenir, des coupures vertes à préserver

Avec un étalement considérable de la nappe bâtie indifféremment sur les coteaux, ou les fonds de vallée, sur les terrains plats ou pentus, contre ou à distance des noyaux urbains, le paysage est brouillé: les figures paysagères qui font l'identité du paysage de la Combe de Savoie, -les bandes viticoles sur les coteaux, les forêts alluviales, les cultures et prairies en fonds de vallée, les silhouettes repères des centres bourgs et villages, ...-, ne sont plus perceptibles.

Il apparaît donc déterminant de protéger et de conforter toutes les grandes structures paysagères qui perdurent encore: ruptures de pentes boisées ou non; cours d'eaux et leurs ripisylves; trames arborées qui gardent la mémoire des îles et méandres; ...

Les coupures vertes, transversales au paysage linéaire que forment la vallée de l'Isère et celle du Gelon, forment des espaces de respiration fondamentaux: ils rythment le paysage et assurent des connexions écologiques entre les milieux naturels des massifs.

#### Des entrées de villes et villages à requalifier

Les entrées de villes et villages forment des façades urbaines très visibles dans le paysage linéaire de la Combe de Savoie. Ce sont des secteurs soumis à la pression urbaine, où se développent les zones d'activités et les zones pavillonnaires notamment. La signalétique et la publicité viennent également entacher la perception des entrées de vill(ag)es. Ainsi, leur qualité urbaine, paysagère, et architecturale n'est souvent pas à la hauteur ni de la qualité historique de certains centres historiques, ni à celle des panoramas grandioses sur des cimes alpines emblématiques. La recherche d'une qualité doit être un objectif phare dans la création et la requalification des secteurs urbains en entrées de vill(ag)es.

#### Des infrastructures, un faisceau d'ouvrages à intégrer

L'autoroute A43 et la RD1006 marquent fortement le paysage et séparent de manière assez hermétique les deux rives de la vallée de l'Isère. Leur intégration dans le paysage, le maintien de traversées, et la valorisation comme axe de découverte majeur du territoire, sont des réflexions à mener pour garantir la qualité des paysages de la Combe de Savoie.

Parallèlement, l'impact des lignes électriques, notamment dans le val Gelon, doit être pris en compte dans les projets d'aménagement.

#### Un développement de la forêt sur les parcelles d'activité agricole à contenir

L'activité viticole est dynamique et ne semble pas en danger. En revanche, les pâturages sur les versants (val Gelon, Haute Combe de Savoie) subissent une déprise agricole et la forêt gagne du terrain. Le maintien de paysages ouverts, pâturés, cultivés, est une priorité pour la qualité des paysages et le maintien d'une économie agricole diversifiée.



châteaux et forts

Tête de la Savoie

production viticole

seuil de Grésy

Forteresse rocheuse

**Dent d'Arclusaz**

belvédères

vallée de l'Isère

continuité  
agricole

**L'ABBAYE DE TAMIE**

paysage ouvert

production  
fruitière

routes vers les autres  
territoires